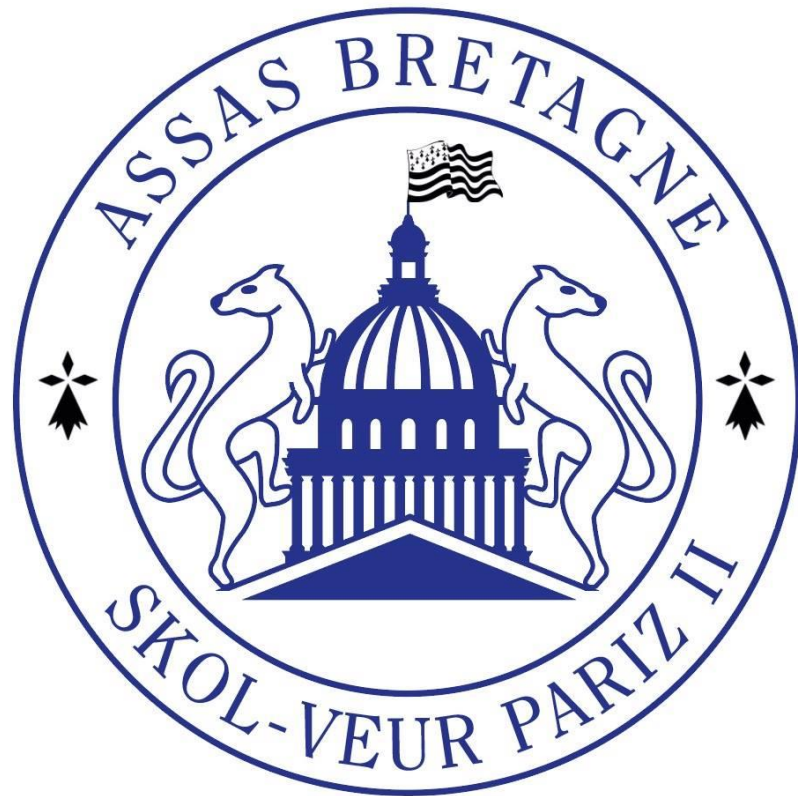


Précis linguistique

Phrases usuelles, présentation en breton et
brève histoire de la langue



Phrases usuelles de présentation et de conversation :

Chaque mot de couleur en breton correspond au mot de la même couleur dans la traduction française. Lorsqu'aucune correspondance couleur n'est affichée, c'est que nous sommes en présence d'une expression qui n'est pas traduisible littéralement.

Salutations :

Salud -> Salut

Demat -> Bonjour

Devezh mat -> **Bonne** journée

Kenavo -> Au revoir

Ken arc'hoazh -> **à** demain

Ken emberr -> **à** bientôt

Kenavo ar c'hentañ -> à la prochaine

Ken dilun -> **à** lundi

Ken dimeurzh -> **à** mardi

Ken dimerc'her -> **à** mercredi

Ken diryaou -> **à** jeudi

Ken digwener -> **à** vendredi

Ken disadorn -> **à** samedi

Ken disul -> **à** dimanche

Nozvezh vat -> **bonsoir**

Noz vat -> **bonne nuit**

Après avoir salué :

Prendre des nouvelles :

Mont a ra mat ? -> Ca va bien ?

Mat an traoù ? -> Idem (Toutefois contrairement à *Mont a ra mat* qui signifie littéralement « Ca va bien ? », le **mat an traoù** est une expression qui littéralement voudrait dire : « **Bien les choses** » ? On peut au passage faire remarquer ici la construction du pluriel en breton : **tra** (chose) devient **traoù** (choses).)

Penaos 'mañ ar bed ganit ? -> **Comment** ça va ? (traduction littérale la plus proche : Comment va le (ton) monde ?)

Ya, mat-tre trugarez! -> **Oui, très bien** merci !

N'on ket mat. -> Pas très bien (littéralement : **je ne suis pas bien**)

Exemple de début de conversation :

- | | |
|--|--|
| - Salud dit , Yann | - Salut (à toi), Yann |
| - Salud dit , Mikaël | - Salut (à toi), Michel |
| - Mont'ra mat ganit ? | - Tu vas bien ? |
| - Ya , mont a ra mat ganin . Ha ganit ? | - Oui (moi) je vais bien. Et toi ? |
| - Mat-tre ! | - Très bien ! |

Dit -> à toi / **Deoc'h** -> à vous

Ganit -> avec toi / **Ganeoc'h** -> avec vous (traduction littérale)

Petit rappel sur la politesse :

Trugarez -> merci

Mar plij -> **s'il vous plaît** et **s'il te plaît** (mar -> si). **Mar plij** peut aussi s'écrire **marplij** ou **mar-plij** en fonction des dialectes.

Se présenter :

Pe anv out ? -> Comment t'appelles-tu ? (intraduisible littéralement)

Piv oc'h ? -> Qui êtes-vous ?

Petra eo hoc'h/da anv/anv-bihan ? -> Quel est votre/ton nom/prénom

Piv eo ? -> Qui c'est ?

Nikolaz on -> Je suis Nicolas

Ma anv-bihan a zo Nikolaz -> Mon prénom est Nicolas (le sujet en breton se met quasiment toujours avant le verbe, toutefois l'utilisation de « a zo » au lieu de « eo » permet de mettre le sujet (Nikolaz) après le verbe).

Nikolaz eo ma anv-bihan -> Nicolas est mon prénom

Pe oad out ? -> Quel âge as-tu ? (littéralement : Quel âge es-tu ?)

Naontek bloaz on. -> J'ai 19 ans. (littéralement : Je suis 19 ans)

Apprendre les chiffres en breton est l'objet du précis n°3

Pelec'h maoc'h chom ? -> Où habitez-vous ? (littéralement : Où restez-vous?)

E Redon emañ o chom bremañ. -> J'habite Redon maintenant ou Je suis resté/j'habite dans Redon maintenant (littéralement : En Redon je suis en train de rester)

Ha ganit ? -> Et toi ?

Comme nous venons de le voir il y a une multitude de manière de dire la même chose en breton et les constructions syntaxiques ne sont pas les mêmes qu'en français (elles peuvent, dans une moindre mesure, se rapprocher plus de l'anglais).

Histoire de la langue bretonne en bref,

L'histoire de la langue bretonne commence avec l'apparition des Bretons dans l'île de Bretagne au 6ème siècle avant JC. Ces peuples celtes succédaient ainsi aux Goidels (ou Gaels) et aux Pictes. Après la vaine tentative d'invasion de la Bretagne par César en 56 avant JC, c'est un siècle plus tard, en 60, que les Romains prirent pied dans l'île et soumirent les Bretons. Mais contrairement aux Celtes du continent (Gaulois) les Bretons surent conserver leur langue.

De Bretagne en Armorique

A la chute de l'empire romain des vagues successives de bretons émigrèrent en Armorique et y fondèrent des royaumes qui bientôt « s'unirent » sous Nominoë contre l'ennemi franc, notamment suite à la bataille de Ballon à côté de Redon en 845).

Cette langue bretonne ancienne, ou brittonique, que l'on parlait du sud de l'Ecosse à l'embouchure de la Loire (de Dumbarton à St Nazaire) se divisa alors en 3 branches: le gallois et le cornique dans l'île, et le breton proprement dit sur le continent, où disparaissait alors le gaulois.

Du brittonique au breton

L'histoire de la langue bretonne se divise en 3 périodes :

1. celle du *vieux breton* avant l'an 1000 ; de cette époque (fin du VIII ème siècle) date le plus ancien manuscrit en langue bretonne, conservé à Leyde (Pays-Bas), antérieur de près d'un siècle au plus ancien texte répertorié en français ;
2. celle du *moyen breton*, de l'an 1000 au XVII ème siècle, qui verra l'édition du Catholicon de Jehan Lagadeuc, premier dictionnaire breton-français-latin en 1499 ;
3. celle du *breton moderne*, qu'illustrera au XIX ème la parution du *Barzaz Breiz* de La Villemarqué (1849).

Au début du 20 ème siècle, la littérature s'honorera des noms de Malmanche pour le théâtre et de Kalloc'h pour la poésie. Puis le mouvement *GWALARN*, fondé par Roparz Hemon, sera à l'origine d'une littérature bretonne moderne, avec le conteur Jakez Riou et les romanciers Abeozen et Youenn Drezen. Après la dernière guerre la revue littéraire *Al Liamm* reprend le flambeau de *Gwalarn* et continue, avec d'autres, la publication des œuvres de nouveaux écrivains.

Le Breton moderne

En 1908 eu lieu la première unification orthographique, celle des 3 dialectes de Cornouaille, Leon et Tregor (KLT), alors que le Vannetais conservait sa graphie.

En 1941 eu lieu une deuxième unification orthographique avec le Vannetais (KLTG). Cette orthographe unifiée est celle qui est aujourd'hui adoptée par la grande majorité des publications et des enseignants de breton. Elle est caractérisée par l'emploi, du *zh*, dans *Breizh* et *brezhoneg* par exemple.

En 1951, la loi Deixonne autorisait l'enseignement du breton, jusque-là interdit, dans les établissements scolaires.

En 1976 était créée la première école maternelle DIWAN, avec une 1/2 douzaine d'élèves. Diwan scolarise en 1994 plus de 1500 élèves de la maternelle au collège, et prévoit l'ouverture de nouvelles écoles et collèges tout en préparant l'ouverture d'un lycée. En 2019, l'association compte un lycée, six collèges, et de nombreuses écoles maternelles et primaires.

En 1978 l'enseignement du breton était autorisé comme LV2, puis comme LV3 en 1982.

En 1981 la licence de breton était créée, en 1986 le CAPES, mais il fallait attendre 1989 pour obtenir la création du DEUG.

En 1993 les gouvernements français successifs, de gauche et de droite, refusent de signer la Charte Européenne des Langues Minoritaires et de reconnaître les Droits Linguistiques des bretons, la constitution française l'en empêchant.

En 2010, l'Office public de la langue bretonne est créé. Cet organisme public prend la relève de l'Office de la langue bretonne (subdivision de l'Institut culturel de Bretagne) et a pour mission de promouvoir le breton, d'observer ses évolutions et de conseiller les institutions publiques et privées qui souhaitent mettre en avant le breton (notamment avec la charte *Ya d'ar brezhoneg*).

En 2015, c'est plus de 16 000 élèves qui sont scolarisés dans des filières bilingues français-breton (sans compter les élèves choisissant le breton comme enseignement en LV1 ou LV2).

Kervarker